

LE JOURNAL

DE L'ILE DE LA REUNION

QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATION

JEUDI 26 NOVEMBRE 1987

Vollard ou le blues du Grand Marché

Quelques jours après la première de « Garson », qui affichait complet, le théâtre Vollard faisait encore salle comble mardi soir. Le dernier-né de la troupe n'est pas le moins du monde victime de l'exil des comédiens à la Possession, et c'est une très bonne chose. La fidélité de leur public constitue bien le meilleur atout de ces artistes associés pour l'amour du théâtre. Un théâtre réunionnais. Celui qu'ils donnent à voir aujourd'hui est des plus réalistes. Comme pour ne pas couper le cordon qui les lie encore à leur ancien théâtre de Saint-Denis, ils en ont tout simplement reconstitué le cadre à la Possession et leur dernière pièce résonne comme un vieux blues du Grand Marché.

A l'évidence, les années passées dans ce lieu pittoresque les ont tous marqués. Surtout Pierre-Louis Rivière, l'auteur de « Garson ». Et si son œuvre souffre un peu d'inachevé et de lenteurs, si la saveur de ses dialogues en créole échappe souvent aux non-initiés, c'est bien à lui que reviennent les éloges de cette création moins fictive qu'on pourrait le penser. En interprétant avec infiniment de talent le personnage du clochard Ti-Rouz, Pierre-Louis Rivière quitte enfin le registre souffreteux et tristounet, auquel l'avaient confiné jusqu'alors les textes d'Emmanuel Genvrin, pour un rôle de composition bien vivant, coloré et crédible dans le moindre geste et la moindre intonation.

Les deux nouveaux de la troupe, Delixias Perrine et Serge Dafreville, tiennent très honorablement leur place dans la distribution. Tout comme les « anciens » ; mais c'est vraiment Tirouz qui donne toute son authenticité à cet épisode de l'imagerie réunionnaise.

Marine